

1959, la part du revenu agricole en espèces considérée «disponible» et affectée aux machines agricoles est remontée aux niveaux antérieurs à 1954; mais cela n'a pas suffi, comme on le montrera dans la section suivante, à enrayer une baisse constante de la valeur des stocks d'instruments aratoires. La principale cause en est la suivante: exprimées en dollars constants (1945), les ventes au détail d'instruments et de matériels agricoles se sont toujours maintenues, depuis 1954, aux niveaux de la fin de la guerre.

*L'état des mises de fonds dans les instruments agricoles*

La situation relative à l'outillage est d'une importance primordiale pour la bonne marche de l'agriculture. Comme nous l'avons déjà laissé entendre, ce point est beaucoup plus important que jamais auparavant, vu l'accroissement de la mécanisation. C'est pourquoi il est tout particulièrement alarmant de voir que, depuis 1954, la situation relative aux instruments et matériels agricoles, dans l'Ouest canadien, s'est considérablement détériorée par suite de la baisse rapide du revenu agricole et de la hausse du prix de revient agricole (voir tableau 10). Cela explique la baisse rapide des achats d'instruments aratoires, vu que les cultivateurs ont dû retarder le remplacement de leurs machines. Ils ont dû affecter aux frais d'exploitation ou au soutien de la famille le revenu qui aurait dû être affecté au compte de capital.

Durant à peine cinq ans, de 1954 à 1959, la valeur estimée de l'ensemble des instruments aratoires a diminué de 166 millions de dollars, dans les provinces des Prairies, et de 93 millions, en Saskatchewan seulement. Autrement dit, les agriculteurs de la Saskatchewan ont dû utiliser presque 100 millions de leur capital pour satisfaire aux dépenses courantes. De plus, cela ne tient pas compte du niveau auquel les mises de fonds dans les instruments et matériels agricoles auraient pu s'élever en l'absence de conditions économiques adverses et rien n'est prévu pour l'augmentation constante du prix des machines agricoles. En conséquence, s'il était possible d'évaluer en dollars la régression de la mécanisation agricole dans les provinces de l'Ouest qu'a causée l'état coût-prix, elle serait beaucoup plus grande que ne l'indiquent les montants qu'on vient de mentionner.

Les études que nous avons entreprises sur la moyenne d'âge des tracteurs et des moissonneuses-batteuses des fermes de la Saskatchewan et des provinces des Prairies en général soulignent et prouvent bien qu'il y a baisse de valeur des instruments et matériels agricoles dans les provinces des Prairies. Tracteurs et moissonneuses-batteuses constituent les deux éléments les plus importants dans la vente des machines agricoles.

Ces études indiquent une augmentation sensible de la moyenne d'âge des tracteurs et des moissonneuses-batteuses depuis quatre ans. On estime que l'âge moyen des tracteurs dans les provinces des Prairies est passé de 6.3 ans, en 1956, à 8.5 ans, en 1960 (voir appendice C). Quant aux tracteurs, en Saskatchewan, on estime que l'âge moyen est passé de 7.5 ans à 9.5 ans (voir appendice B). Au 1<sup>er</sup> juin 1960, on calculait que plus du tiers des tracteurs des provinces des Prairies avaient au moins onze ans, tandis qu'en Saskatchewan, 45 p. 100 des tracteurs avaient au moins onze ans, croyait-on, et moins de 20 p. 100 avaient cinq ans ou moins. Quand on sait que la durée moyenne d'un tracteur est 14 ans<sup>1</sup>, il est évident qu'un grand nombre de tracteurs devraient être remplacés très bientôt. Quant aux tracteurs, en Saskatchewan, on estime que l'âge moyen est passé de 7.5 ans à 9.5 ans (voir appendice B). Au 1<sup>er</sup> juin 1960, on calculait que plus du tiers des tracteurs des provinces des Prairies avaient au moins onze ans, tandis qu'en Saskatchewan, 45 p. 100 des tracteurs avaient au moins onze ans, croyait-on, et moins de 20 p. 100 avaient cinq ans ou moins. Quand on sait que la durée moyenne d'un tracteur est 14 ans<sup>1</sup>, il est évident qu'un grand nombre de tracteurs devraient être remplacés très bientôt.

<sup>1</sup> M. K. Scott, *Énergie agricole et coût de la machinerie en Alberta, 1950*, Division de l'économique, ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, 1952.